

MINISTÈRE

DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

SERVICE

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

Gr. 19. — Cl. 6.

N° 1.195.436

Classification internationale :

A 47 I — G 10 j

Porte-tissu formant tampon.

M. PAUL-LOUIS-VALENTIN-EUGÈNE-MARIE GUÉRIN résidant en France (Seine).

Demandé le 26 avril 1958, à 11 heures, à Paris.

Délivré le 19 mai 1959. — Publié le 17 novembre 1959.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention a pour objet un porte-tissu formant tampon et facilitant l'utilisation d'un tissu destiné à être frotté contre une surface en vue d'en assurer l'entretien ou la conservation ou d'en améliorer l'aspect; elle vise, en particulier, les tissus imprégnés de produits d'entretien et, parmi ces derniers, ceux qui sont communément employés pour faire briller le parquet et les meubles et, également, les tissus imprégnés dits « tissus antistatiques » qu'il suffit de frotter contre les disques d'enregistrement sonore pour en retirer toutes les poussières qui y adhèrent.

Les tissus « antistatiques » présentent l'inconvénient d'être d'un maniement peu aisé dû à leur encombrement et de devoir, après chaque emploi, être soigneusement pliés et disposés à l'intérieur d'une pochette étanche, qui a pour but d'empêcher l'évaporation du produit d'imprégnation. Si cette dernière précaution n'est pas rigoureusement observée après chaque emploi, le tissu perd rapidement de son efficacité, d'autant que le contact fréquent avec les doigts de l'utilisateur est peu compatible avec la conservation du produit d'imprégnation.

La présente invention a pour objet un porte-tissu pouvant notamment être utilisé en combinaison avec un tissu antistatique, qui obvie à ces inconvénients et qui est essentiellement constitué, d'une part, par un corps, de préférence de faible hauteur, de section transversale sensiblement constante et ayant une base susceptible de venir s'appliquer contre la surface à entretenir, contre la base et une fraction au moins de la surface latérale duquel le tissu est destiné à être étroitement appliqué, et pourvu, sur sa partie libre, de moyens facilitant sa préhension et, d'autre part, par un anneau de serrage, de section interne homothétique de la section transversale dudit corps et de dimensions telles qu'il puisse maintenir par coincement, le tissu appliqué contre le porte-tissu.

Grâce à cette disposition, l'utilisateur dispose d'un véritable tampon qu'il peut, sans fatigue, frotter

sur la surface à entretenir, avec une pression uniforme et sans que ses doigts entrent en contact avec le tissu. Dès que le produit d'imprégnation est épuisé ou a perdu de son efficacité, il suffit, par une manœuvre simple, de démonter l'anneau de serrage et de substituer un morceau de tissu neuf à celui qui est devenu inutilisable.

Selon une autre caractéristique de l'invention, le porte-tissu est combiné avec un corps de boîte de section conjuguée de celle de l'anneau de serrage, de façon à assurer un emboîtement pratiquement étanche.

Ainsi le tissu se trouve logé, en période de non-utilisation, dans un récipient clos et ne risque pas de perdre de son efficacité par évaporation du produit d'imprégnation.

Selon un mode de réalisation préféré de l'invention, le corps du porte-tissu a une surface latérale légèrement tronconique dont la petite base est destinée à être recouverte de tissu.

Cette disposition facilite le montage par introduction du corps revêtu de tissu dans l'anneau de serrage et le démontage par forçement au travers de cet anneau.

Chaque morceau de tissu imprégné utilisé en combinaison avec le porte-tissu aura un contour dépassant légèrement celui de la base de ce dernier, de façon à en permettre le coincement par l'anneau de serrage; le tissu imprégné sera donc utilisé également et pratiquement épuisé sur toute sa superficie, ce qui n'est pas le cas, notamment avec les chiffons antistatiques usuels.

Le montage d'un morceau de tissu sur le porte-tissu s'effectue très simplement en plaçant ce morceau sur l'anneau de serrage emboîté dans le corps de boîte, puis en enfonçant le corps du porte-tissu dans l'anneau jusqu'à ce qu'il fasse saillie au-delà de ce dernier. Il suffit alors de dégager l'ensemble du corps de boîte pour frotter sa base contre la surface à entretenir puis, après usage, de le placer, à nouveau dans ce dernier, ce qui supprime tout

risque d'évaporation du produit d'imprégnation.

Le porte-tissu sera, de préférence, livré avec plusieurs morceaux de tissu imprégné, logés dans une pochette imperméable.

L'invention sera mieux comprise à l'aide du dessin annexé dans lequel :

Les fig. 1, 2 et 3 représentent en perspective respectivement le corps d'un porte-tissu antistatique conforme à l'invention, son anneau de serrage et son corps de boîte;

La fig. 4 montre en coupe axiale le corps du porte-tissu et l'anneau de serrage emboîté dans le corps de boîte et supportant un disque de tissu antistatique en vue de son montage rapide;

La fig. 5 représente l'ensemble à la fin de l'opération de montage;

Et la fig. 6 montre semblablement le support revêtu du tissu antistatique et prêt à être utilisé.

Sur ce dessin, 1 désigne (fig. 1) le corps du porte-tissu en forme de cuvette légèrement tronconique, sur le fond et le rebord de laquelle ont été rapportées, par exemple par soudure, deux lamelles 2 destinées à faciliter la préhension entre le pouce et l'index.

L'anneau de serrage 3 (fig. 2) de forme cylindrique a un diamètre interne légèrement supérieur au diamètre moyen du support, de façon à permettre la fixation par coincement du tissu antistatique et un diamètre externe permettant son emboîtement à frottement gras dans un corps de boîte 5 (fig. 3). Il comporte une collerette supérieure 4 limitant sa pénétration et facilitant son dégagement. Tout autre mode d'emboîtement pratiquement étanche pourrait être utilisé; en particulier, il est possible de prévoir un anneau cylindrique avec partie inférieure de moindre diamètre conjuguée du corps de boîte. Dans ce cas, la collerette supérieure pourrait être supprimée.

L'anneau de serrage 3 étant engagé dans le corps de boîte 5, un disque 6 de tissu antistatique est placé sur l'anneau de serrage (fig. 4), puis le support 1 est abaissé dans le sens de la flèche et enfoncé, au travers de l'anneau de serrage (fig. 5) jusqu'à ce que son extrémité recouverte du tissu 6 dépasse la tranche inférieure de ce dernier.

En maintenant le corps de boîte 5 et en exerçant une traction sur le support 1, il est facile de le dégager (fig. 6) pour l'utiliser en frottant la surface du disque, ainsi qu'il a déjà été exposé.

Lorsque le disque de tissu aura perdu son efficacité, son démontage s'effectuera très facilement en exerçant, dans la position de la fig. 5, une pression suffisante sur le support pour qu'il passe totalement au travers de l'anneau de serrage, la conicité du support facilitant cette opération.

Ainsi qu'il a déjà été exposé, l'invention n'est nullement limitée à l'emploi du porte-tissu comme support de tissu antistatique mais est susceptible de nombreuses autres applications et notamment comme support de tissu imprégné de produits d'entretien.

RÉSUMÉ

Porte-tissu formant tampon comportant l'une au moins des caractéristiques suivantes :

a. Il est essentiellement constitué, d'une part, par un corps, de préférence de faible hauteur, de section transversale sensiblement constante et ayant une base susceptible de venir s'appliquer contre la surface à entretenir, contre la base et une fraction au moins de la surface latérale duquel le tissu est destiné à être étroitement appliqué, et pourvu, sur sa partie, libre, de moyens facilitant sa préhension et d'autre part, par un anneau de serrage de section interne homothétique de la section transversale dudit corps et de dimensions telles qu'il puisse maintenir, par coincement, le tissu appliqué contre le porte-tissu;

b. Le porte-tissu est combiné avec un corps de boîte de section conjuguée de celle de l'anneau de serrage, de façon à assurer un emboîtement pratiquement étanche;

c. Le porte-tissu a une surface latérale légèrement tronconique et sa base coïncide avec la petite base du tronc de cône.

PAUL-LOUIS-VALENTIN-EUGÈNE-MARIE GUÉRIN.

Par procuration :

J. FOUCHY.

